

Digno

Neuf livres pour aborder la discrimination



Dossier pédagogique à l'intention des enseignants.
Avec sept fiches pour les élèves de 12 à 18 ans.

Contenu :

1. Introduction et glossaire _____ 2-4
2. Références et outils légaux _____ 5
3. La discrimination _____ 6
 - 3.1 Introduction _____ 6
 - 3.2 Développements _____ 7
 - Etre semblable ? Etre différent ? _____ 7-8
 - Migration et origines _____ 8
 - Situations de conflits _____ 9
 - 3.3 Conclusion _____ 10
4. Activités par ouvrage (1 à 6) _____ 11-15

+ Fiches pour les élèves sur des pages volantes

Pour les droits de l'homme
Contre le racisme

LA CONFÉDÉRATION SOUTIEN DES PROJETS DANS LES DOMAINES DE FORMATION, SENSIBILISATION, PRÉVENTION, AIDE AUX VICTIMES ET GESTION DE CONFLITS.

1. Introduction

Se fondant sur des ouvrages de littérature, **DIGNO** sensibilise les jeunes à la **discrimination** et les initie au respect des différences. Il contient sept ouvrages et deux magazines, ainsi que deux nouvelles écrites par des jeunes, présentant des situations **discriminatoires** et non discriminatoires. Les ouvrages sont disponibles en prêt ou en vente pour les classes à la *Fondation Education et Développement*¹.

Le dossier pour l'enseignant propose des idées d'activités à effectuer avec des élèves âgés de 12 à 18 ans, d'abord présentées par thèmes et s'inspirant ensuite de chaque ouvrage. Les exercices sont scindés en plusieurs étapes, permettant à l'enseignant de choisir les éléments qui lui conviennent le mieux.

Les sept fiches pour l'élève insérées dans ce dossier sont destinées à être reproduites afin que chaque élève ait sa copie.

Les ouvrages correspondent aux programmes en vigueur dans les cantons romands. Formulés par le Plan cadre romand pour la scolarité obligatoire (PECARO²), les objectifs pour la lecture et l'écriture apparaissent ainsi : «Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens» ; «Apprécier et analyser des productions littéraires diverses» ; «Ecrire des textes de genres différents adaptés aux conventions des situations de communication».

DIGNO soutient, en outre, l'acquisition des compétences proposées pour les domaines de formation suivants du PECARO : langues, sciences de l'Homme et de la Société et formation générale, ainsi que les cinq stratégies d'apprentissage transversales, à savoir : la collaboration, la communication, la démarche réflexive et le sens critique, la pensée créatrice et la réflexion métacognitive.

*«L'école publique fonde et assure le développement de connaissances et de comportements de citoyen et d'acteur social : impliquant l'acquisition des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu membre d'une collectivité et de citoyen.»
(Déclaration de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) relative aux finalités et objectifs de l'école publique, 30 janvier 2003³)*

*«L'école doit certes instruire, mais elle doit aussi donner des clés de compréhension du monde, développer le sens de la citoyenneté active et le goût de se former tout au long de sa vie, comme la conscience des **droits**, des devoirs et des valeurs sociales dans notre société actuelle.»
(Le PECARO en bref, page 4)²*

Pourquoi **DIGNO** ?

DIGNO a plusieurs significations. Mais n'hésitez pas à lui en trouver d'autres !

- **Digno** ou **digne** rappelle l'importance du respect de la dignité humaine.
- **DI NO**, c'est le dinosaure ou le dragon représenté en page de couverture comme le danger potentiel ou les difficultés (extérieures et intérieures) auxquelles fait face tout humain aux prises avec la discrimination. Le Dino a un côté un peu archaïque, mais vous le retrouverez également avec un visage très «moderne».

Le Dino tente parfois même de s'améliorer ! Vous le trouverez dans ces pages lisant, écrivant, cherchant des solutions, etc.

- **DI**... suggère la référence au thème de la discrimination.
- **DI**s... **NO**n invite à lutter contre les discriminations et à s'engager pour une société plus juste.
- Le **g** se lit également comme un neuf (9) en référence aux neuf ouvrages insérés dans cette mallette.

Pourquoi ne pas reproduire l'image en grand format⁴ et demander aux élèves ce qu'ils en pensent ?



¹ Fondation Education et Développement, Suisse romande, Avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, 021 612 00 81, fed@lausanne.globaleducation.ch.

² Actuellement en consultation. <http://www.ciip.ch> › autres domaines d'activités › PECARO, 2004.

³ <http://www.ciip.ch/ciip/pdf/cp030403>

⁴ Vous trouvez le dossier ainsi que l'illustration à reproduire en versions vertes et noires sur les sites webs suivants : <http://www.muza-education.com> et <http://www.globaleducation.ch> › matériel › download.

Ouvrages inclus dans DiGNO

avec activités pédagogiques

1. Persépolis - tome 3¹



de Marjane Satrapi, *L'Association*, 2003 (BD).
Dès 15 ans.

Thèmes : Discrimination contre les femmes, difficultés d'intégration en Europe, violences, discrimination fondée sur l'appartenance religieuse.

Contexte : Jeune femme iranienne en Europe.

Activités : page 11 du dossier

Fiche pour l'élève 1

2. Matin brun²



de Franck Pavloff, *Cheyne Editions*, 2003 (11 p.).
Dès 12 ans

Thèmes : Totalitarisme, non-respect de la différence, discrimination et stigmatisation d'un groupe.

Contexte : Etat totalitaire, des citoyens qui se taisent.

Activités : page 12 du dossier

Fiche pour l'élève 2

3. Moi, Félix, 10 ans, sans-papiers (140 p.)



de Marc Cantin, *Milan Poche-Junior*, 2000 et 2003.
Dès 11 ans

Thèmes : Personnes sans-papiers, exclusion, intégration, droits humains, diversité, discrimination et racisme.

Contexte : De la Côte-d'Ivoire à la France.

Activités : page 13 du dossier

Fiches pour l'élève 3 et 4

5. Soliman, le pacifique, *Journal d'un enfant dans l'Intifada*



de Véronique Massenot, *Hachette Jeunesse*, 2003 (156 p.)

Dès 12 ans

Thèmes : Vie d'un enfant dans une situation de guerre, antisémitisme et islamophobie, droits humains, frontières.

Contexte : Conflit israélo-palestinien.

Activités : pages 13, 14 et 15 du dossier

Fiche pour l'élève 5

6. Le jour où ma vie s'est arrêtée³



de Galila Ron-Feder-Hamit, *Castor Poche Flammarion*, 2003 (218 p.).

Dès 13 ans

Thèmes : Racisme et discrimination, frontières, vies d'enfants dans une situation de guerre, manifestation d'extrémisme, sentiment de vengeance, sens de l'honneur.

Contexte : Jérusalem et «sa» frontière.

Activités : pages 13, 14 et 15 du dossier

Fiche pour l'élève 6

sans activités pédagogiques

7. BD *Moi, raciste !?*⁴



avec dossier, *FED/MUZA*, 2004 (36 p.) .

11 à 18 ans

Thèmes : Préjugés et stéréotypes, discriminations liées à l'origine ethnique, la croyance religieuse, le sexe, l'âge, le handicap.

Contexte : Europe multiculturelle.

8. *Vivre ensemble*



magazine et dossier pédagogique, *Fondation pour l'éducation à la tolérance*, 2002 (40 p.).

12 à 15 ans

Thèmes : Identité et différences ; situations d'affrontements, de tensions ou de conflits ; que faire pour mieux vivre ensemble ?

9. *La rédaction*⁵



d'Antonio Skármeta, *Syros Jeunesse* 2003 (32 p.).
Dès 10 ans

Thèmes : Discrimination institutionnelle, régime fasciste, non-respect de la différence.

Contexte : Chili de la dictature.

Fiche pour l'élève 7

Documents complémentaires

a) *Misère d'un peuple* d'Adriana Chafoya-Hunter (8 p.)

b) *L'autobus de la vie* de Mélanie Bilbul, deux nouvelles (6 p.)
extraites de *Au-delà de la haine, des jeunes écrivent contre le racisme*, Editions des 400 Coups, Montréal, 2003⁶.



Dès 12 ans

Thèmes :

a) conflit israélo-palestinien et son impact sur les individus

b) racisme, peur de l'autre.

¹ Tome 3, en particulier, mais références aux tomes 1-2 et 4 pour des exercices supplémentaires.

² La nouvelle *Matin brun* se trouve en ligne sur le site suivant : <http://homepage.mac.com/mazzaroth/iblog/MatinBrun.pdf>. Une version parlée existe également.

³ Traduit de l'hébreu. Titre original : *Yaldei kav hateffer* («Des jeunes, de part et d'autre de la ligne de démarcation»).

⁴ Une exposition BD *Moi, raciste !?* existe. Le Bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel en est à l'origine : <http://www.ne.ch/ensemble>.

⁵ Traduite de l'espagnol (Chili). Nous n'avons pas développé de pistes pédagogiques pour cet ouvrage. Une fiche pour l'élève existe toutefois.

⁶ Reproduites avec l'autorisation des Editions des 400 Coups. Douze adolescents de deux écoles secondaires donnent libre cours à leur imagination, à leurs espoirs, à leurs peurs et à leurs colères pour dire le **racisme**. <http://www.imagesnet.org/livresrec.htm>.

Discrimination

Séparation ou exclusion d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de sa race, de sa couleur, de ses convictions religieuses, de sa profession, etc. en la dévalorisant.

P.-A. Taguieff, *Le racisme*, 1997

Formes courantes : discrimination interpersonnelle, abus de pouvoir, discrimination institutionnelle.

Trois types de positions : victime, agresseur et témoin.

Racisme

Relation de domination qui se manifeste à tous les niveaux de la vie sociale et se fonde sur une idéologie justifiant une hiérarchie entre les groupes humains.

M. Eckmann, *Pédagogie de l'antiracisme*, 2002

Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de légitimer une accusation.

A. Memmi, *Le racisme*, 1982/92

Préjugé

Jugement consistant à réduire un individu ou un groupe humain à une caractéristique présumée. Cette attitude est souvent liée à des émotions et basée sur l'ignorance de celui ou de celle qui l'émet.

M. Eckmann, *Pédagogie de l'antiracisme*, 2002

Stéréotypes

Caractéristiques communes attribuées à des individus appartenant à une même collectivité ou nationalité. Synonyme de clichés. Idées reçues qui simplifient la réalité.

Petit Robert, Edition 1996

Identité et appartenances multiples

Tous les aspects visibles ou cachés qui font d'une personne ce qu'elle est.

FED, 2003

Intégration

Processus d'adaptation mutuelle. Le groupe ou la société facilite l'accueil du nouveau venu, tout comme le nouveau venu cherche à s'intégrer dans son nouvel environnement. Ce défi implique des responsabilités et des droits réciproques.

www.ciao.ch, 2004

Principes d'égalité et de non-discrimination

(bases légales, page 4 de ce dossier)

Droits humains et dignité humaine

Respect auquel une personne humaine a droit. La dignité humaine implique que la personne ait les possibilités de développer la confiance, le respect et l'estime de soi. Le non-respect de la dignité humaine devient de l'humiliation (soit, se sentir indigné).

M. Eckmann, *Identités en conflit, dialogue des mémoires*, 2004

«Les individus (mais non les races) sont différents, mais tous les êtres humains sont égaux. Le **racisme** viole ce principe fondamental des droits de l'Homme qu'est la non-**discrimination**.»

Commission fédérale contre le racisme, 1998

Le racisme à l'école

La Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'Instruction publique (CDIP) salue l'adhésion de la Suisse (1995) à la Convention des Nations-Unies sur l'élimination de toutes formes de **discrimination raciale**².

«L'école doit éduquer les élèves de tous les degrés au respect du prochain, à la tolérance à l'égard d'autres groupes - religieux, ethniques, sociaux, etc. - ainsi qu'à la paix entre les nations.

L'enseignement et l'éducation dispensés à l'école visent à dénoncer le **racisme** ouvert ou latent et à le combattre pour faciliter la rencontre de l'autre.»³

<http://www.projetscontreleracisme.ch/>, 2004

La «pédagogie antiraciste»⁴

est une approche qui repose sur l'apprentissage par l'expérience présente ou passée. Elle prend en compte les expériences concrètes de tous les acteurs (victimes, auteurs, témoins d'actes, de paroles ou d'attitudes **racistes**).

Elle comporte deux axes essentiels : réflexion et action. L'objectif est de favoriser un changement d'attitude et une responsabilisation face au **racisme**. Pour développer une éducation citoyenne, éducations **antiraciste** et interculturelle se complètent.

M. Eckmann, *Pédagogie de l'antiracisme*, 2002

¹ Des définitions des termes figurent également dans la BD *Moi, raciste !?* et le magazine *Vivre ensemble*, ainsi qu'en annexe de ce dossier (conflit israélo-palestinien, p.15).

² Cette convention internationale existe depuis 1965.

³ Rapport de la Commission pédagogique à l'appui de la déclaration de la CDIP relative au racisme à l'école du 11 juillet 1991, <http://www.cdip.ch>

⁴ Voir aussi *Vivre ensemble* - Dossier pour l'accompagnant: réflexion sur comment vivre ensemble dans une société plurielle, ainsi que *Racisme(s) et citoyenneté, un outil pour la réflexion et l'action*, sous la direction de M. Eckmann et M. Fleury, IES Editions, Genève, 2005.

2. Références et outils légaux

Code pénal et références pour lutter contre les discriminations et le racisme

La Suisse a ratifié la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de **discrimination raciale** et s'est donc engagée à agir. Il en découle une obligation de se doter d'instruments cohérents de lutte contre le **racisme**.

Ainsi, depuis 1995, l'article 261bis du Code pénal réprime la **discrimination** fondée sur l'appartenance **raciale**, ethnique ou religieuse. La norme pénale considère qu'il y a alors «atteinte à la dignité humaine». Pour le texte intégral de l'article 261bis, voir la page 33 de la BD *Moi, raciste !?*.

«Dans la présente convention, l'expression discrimination raciale vise toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'Homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique.»

(Discrimination raciale, article 1, Convention internationale pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale)

ACOR SOS-Racisme, Suisse : <http://www.sos-racisme.ch>

Commission européenne : http://www.coe.int/T/E/human_rights/Ecri/

Droits humains et dignité humaine

Principes d'égalité et de non-discrimination :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit !»

(Principe d'égalité, article 1, Déclaration des droits de l'Homme)

«Tous les êtres humains sont égaux devant la loi. Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.»

(Droits fondamentaux : Egalité, article 8, Constitution fédérale de la Confédération suisse)

«Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans la Déclaration, sans distinction aucune notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique, d'origine nationale ou sociale, de fortune, ou de naissance.»

(Principe de non-discrimination, article 2, Déclaration des droits de l'Homme)

Constitution suisse : www.admin.ch/ch/f/rs/1/101.fr.pdf

Instruments internationaux des droits de l'Homme : http://193.194.138.190/french/html/intlinst_fr.htm

Droits humains :

<http://www.droitspartages.org> ;

<http://www.unhchr.ch/udhr> ;

<http://www.unicef.ch> ;

<http://www.aidh.org>

Informations complémentaires

Pour les jeunes :

<http://www.ciao.ch> ;

<http://www.amnesty.ch/Youth/F>

Pour les enseignants :

<http://www.imagesnet.org/livresrec.htm> ;

<http://www.projetscontreleracisme.ch> ;

<http://www.globaleducation.ch>



3. La discrimination

3.1 Introduction

Qui suis-je ?

- Les élèves rédigent leur fiche d'identité personnelle. Ils la présentent sous forme de poème, d'acrostiche, de peinture, de sculpture, de collage, etc.
- Ils rédigent la fiche d'identité des personnages des histoires ¹.
- Ils situent l'histoire des personnages dans l'espace et dans le temps.

Si nécessaire, ils effectuent des recherches à la bibliothèque ou sur Internet.

La forme de la fiche peut s'inspirer (couleur, lettrage, style de papier, images, etc.) du pays d'origine ou de résidence du personnage.



L'identité est tout ce qui fait d'une personne ce qu'elle est. FED

Cher journal ...

«Voilà, c'est décidé. Je commence un journal. (...) J'ignore comment je dois faire. Y a-t-il des règles à respecter ? Bien sûr, je suppose qu'il faut d'abord noter la date, en haut de la page, mais... ensuite ? Dois-je m'adresser à lui comme à un ami ?» (Soliman, page 15)

- Les élèves écrivent un journal de bord relatant leurs activités à l'école et à la maison.
Ils notent leurs réflexions sur leur identité, sur les groupes dont ils font partie.
- Des sujets sont proposés par l'enseignant : l'identité des autres, les groupes d'appartenance à l'école, mes sentiments envers les autres, mes réactions, la discrimination, mes attitudes, mes valeurs, etc.

- Le travail sur les discriminations de la vie quotidienne peut mettre en lumière chez certains élèves des mécanismes dont ils ne sont pas fiers.

Ces élèves consignent les événements difficiles dans leur journal et demeurent attentifs.

Racisme en chaîne

- Remplir le tableau de la page 29 de la BD *Moi, raciste !?* en commençant par les personnages de la BD, tel que suggéré.

Y ajouter les personnages des ouvrages, sans oublier les jeunes du *Vivre ensemble*.

Quels positions ou rôles (acteur, victime, témoin) occupent les personnages dans le racisme en chaîne ² ?

- Au recto des fiches pour l'élève, effectuer l'exercice de mise en relation des personnages : QUI discrimine QUI ?

Comparer les fiches avec le tableau (a).

Compléter les fiches en illustrant les personnages non représentés visuellement.

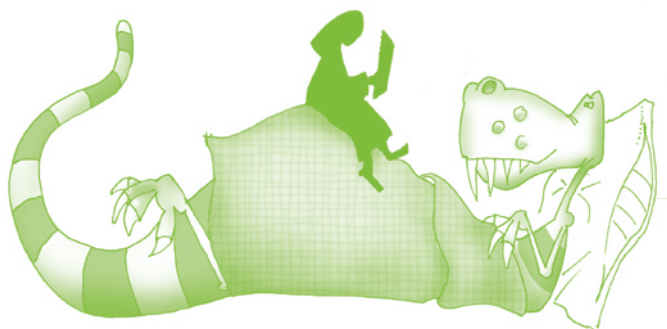
Identifier les situations où la bonne entente règne entre les personnages.

Improvisation

Chaque élève reçoit la fiche d'identité d'un autre élève de la classe ou d'un personnage.

L'enseignant choisit quelques élèves et propose un thème (une scène à jouer).

Les élèves se mettent dans la peau du personnage et miment la scène quelques minutes, puis ils ajoutent des sons et des mots.



¹ Pour le modèle, voir le recto des fiches pour l'élèves.

² Référence page 7 de la BD, *Le racisme en chaîne*.

3.2 Développements

Etre semblable ? Etre différent ?



La différence

- Chaque élève¹ repère, puis raconte une situation où il s'est senti seul, étranger, abandonné, exclu, discriminé, indigné ou tout simplement incompris par exemple : le premier jour à l'école, lors d'un séjour à l'étranger, lorsque son look a retenu l'attention.
- Chacun raconte ensuite une situation où il s'est senti accueilli dans un groupe.
- Relever les similitudes et les différences entre les situations.

Relations entre les sexes

- Dans les textes qui suivent, repérer les discriminations (ou les relations non discriminatoires) liées au genre : Genre = relations entre les personnes de sexe différent
 - 1) Félix/2, Hanifa ;
 - 2) Persépolis, Marjane, son histoire passée et présente ;
 - 3) BD *Moi, raciste !?*, pages 6 et 8 ;
 - 4) Félix/2, Flavie ;
 - 5) *Soliman*, ses sœurs Nora et Lili et sa copine Nabila ;
 - 6) La vie quotidienne en Suisse (articles de journaux ou situations vécues par vous-mêmes ou par vos proches) ;
 - 7) La vie quotidienne dans votre école ou votre quartier.
- Par deux, répondre aux questions suivantes :
 - a) Pourquoi les personnages réagissent-ils ainsi ?
 - b) Qui est en mesure de changer la situation ?
 - c) Quels sont les obstacles au changement ?
 - d) Ces obstacles sont-ils liés à la personne ? aux groupes d'appartenance ? à la culture ? à la situation politique ou économique ? à plusieurs de ces facteurs ?
- Formuler une synthèse de vos observations et comparer avec un autre groupe.

- En Suisse romande, des Bureaux pour l'égalité existent.³
- Effectuer une recherche sur la condition féminine ici et ailleurs.
- Engager une discussion sur ce sujet avec d'autres classes de votre établissement scolaire.

Changement d'attitudes

- Relire les scènes suivantes en petits groupes :
 - Soliman avec Hassan et Mouhammad (*Soliman*, page 62) ;
 - Dotan et les jeunes «Arabes» qu'il aperçoit au poste de police (*Le jour où*, page 139) ;
 - Rafid dans la nouvelle *L'autobus de la vie* ;
 - Dieudonné à la page 4 de la BD *Moi, raciste!?* ;
 - L'histoire d'Antoine du *Vivre ensemble* (pages 22 à 24) ;
 - Ismaël dans la nouvelle *Misère d'un peuple*.
- Identifier les préjugés positifs ou négatifs que le personnage a contre les personnes qu'il rencontre.
- Noter à quel moment s'effectue un changement d'attitudes, s'il y a lieu (dans certains cas, aller voir un peu plus loin dans les ouvrages).

De quels changements s'agit-il ?

Ce changement modifie-t-il le cours de l'histoire ?

Personnage	Préjugés	Contre qui ?	Changement d'attitude (nature, moment)

Les ingrédients du racisme

- Analyser les exemples suivants, selon la procédure proposée dans la BD *Moi, raciste !?*, page 20, les ingrédients du racisme :
 - 1) Félix/2, Monsieur Launay ne vit pas comme les autres ;
 - 2) *Persépolis*, les amis «différents»² et leurs relations avec les personnes de l'entourage ;
 - 3) *Soliman*, le traitement des ouvriers palestiniens et israéliens (page 41) ;
 - 4) *Matin brun*, la valeur accordée aux chiens bruns ;
 - 5) Félix/2, Flavie et Patrick avec Félix.
- Que découvrez-vous ?
- Chercher d'autres exemples de ce type dans les ouvrages.
- Analyser de la même façon les événements notés dans le journal de bord (activité proposée à la page 6 de ce dossier).
- Présenter vos découvertes à des élèves plus jeunes de l'école. Discuter.

¹ Suisses ou étrangers, peu importe le statut ou l'origine. L'accent est mis ici sur le sentiment commun d'abandon et de vulnérabilité.

² «Une allumée, un punk, deux orphelins et une tiers-mondiste !», soit Julie, Momo, Thierry/Olivier et Marjane.

³ <http://www.leg.ch>, site conçu à l'initiative de la Conférence latine des déléguées à l'égalité entre les femmes et les hommes. La loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes figure sur ce site. Depuis 1996, le but de cette loi est de promouvoir dans les faits l'égalité dans les rapports de travail.

Relations entre les générations

- Dans les ouvrages, identifier les personnages féminins des autres générations :
a) la mère et la grand-mère (Yaya) de Soliman, **b)** la tante de Soliman - Assia, **c)** la mère de Félix, **d)** la tante de Félix qui vit en France, **e)** la mère de Marjane, **f)** Armelle, la mère de Julie, dans *Persépolis*, etc.
- Comparer leurs conditions de vie actuelles et passées avec

celles des femmes ou des filles plus jeunes. Prendre aussi en compte leurs relations avec les hommes.

- Analyser les conditions de vie des femmes dans les pays et aux époques mentionnés. Qu'est-ce qui a changé ?
- Identifier les conflits, problèmes ou opportunités positives que ces changements ont générés et génèrent toujours.

- Effectuer le même exercice avec les hommes, puis sans distinction de sexe.

Migration et origines

«Ce qui veut dire que tout le monde pourrait vivre ensemble. Chacun ayant les mêmes droits que son voisin, quelles que soient son origine et sa religion.» (Yaya dans *Soliman*, page 71)

«Maintenant, ils savaient qu'ils devaient vivre ensemble pour survivre et qu'il n'y avait pas de place pour l'intolérance dans le monde.» (*L'autobus de la vie*, page 85)

Migration

- Pour quelles raisons Marjane et Félix ont-ils quitté leur pays ?
Pourquoi migre-t-on ?¹
Dans le nouveau pays, les situations des personnes sont-elles toutes les mêmes ? Pourquoi ?
- Soliman est-il un migrant ? Expliquer. (*Soliman*, page 72)

Cohabitation et respect

- Dresser une liste des personnes de votre entourage.
Pour chacune, identifier :
a) un aspect positif de votre relation,
b) un défi à relever pour favoriser une meilleure relation.
Quels sont les obstacles ? Est-ce qu'il y a de la discrimination ? Imaginer des solutions.
- Appliquer la même grille d'analyse aux fiches pour les élèves² remplies.

- Découper des articles parlant de problèmes et de succès lors de la cohabitation entre les personnes dans votre région.
Visiter le site <http://www.ciao.ch> (sections Racismes).
- Relever les difficultés et les succès dans les relations entre les personnes.
- Afficher vos découvertes. Mettre en évidence celles qui vous apparaissent comme des défis pour notre société.
A quels niveaux se situent ces défis : familial, local, national et/ou international ?
- Identifier ce qui aide à relever ces défis.

Co-intégration

- Dans *Persépolis* et *Félix 1/2*, des personnages aident Marjane et Félix à s'intégrer.
Identifier ces personnages et leurs paroles et leurs actes, ainsi que les paroles et les actes de Marjane et de Félix.
- Effectuer le même exercice avec les jeunes du *Vivre ensemble*. Quelles positions ou quels rôles (acteur, victime ou témoin) occupent ces personnages dans le racisme en chaîne³ ?
Ce rôle varie-t-il à divers moments du récit ?
- Effectuer le même exercice avec les personnages qui font obstacle à l'intégration d'autres personnages.

- Qu'est-ce qui favorise une intégration réussie des étrangers en Suisse ?
Que devraient faire les personnes migrantes (attitudes et comportements) ?
Que devraient faire les personnes de la société d'accueil ?
Puiser l'inspiration dans la littérature produite par les Bureaux pour l'intégration des étrangers des divers cantons (exemples : <http://www.ne.ch/>; <http://www.geneve.ch/integration/>).
- Rédiger 5 à 10 conseils pour Marjane, Félix ou un jeune du *Vivre ensemble*.
Rédiger 5 à 10 conseils pour accueillir de nouvelles personnes dans votre milieu de vie (école, quartier).
- Afficher vos conseils et les mettre en pratique !

Définir la co-intégration avec vos mots.

¹ Pour des raisons économiques, politiques, professionnelles, familiales, affectives, humanitaires, environnementales, etc. Voir dossier *Partir ?*, 2002, disponible à la Fondation Education et Développement.

² Nous faisons ici référence aux 7 fiches pour les élèves incluses dans ce dossier.

³ BD *Moi, raciste !?*, page 7 : Le racisme en chaîne.

Situations de conflit

Pour les pages 9, 13, 14 et 15 de ce dossier : Il ne s'agit pas ici de s'instaurer en juge et de déterminer quelle est la bonne position et qui a raison ou qui a tort, mais bien de s'approprier des outils pour considérer tous les points de vue dans une situation de conflit. Les élèves développeront des compétences pour écouter, entendre, respecter et comprendre - sans pour autant accepter - le point de vue de l'autre.

La valeur d'un peuple

- Soliman écrit : «Est-ce qu'il y a des peuples qui valent plus que d'autres ?» (page 64)
Les élèves lui répondent à l'aide d'un texte argumentatif, fondé sur des recherches préalables effectuées à la bibliothèque, sur Internet.

- Par groupe, les élèves lisent une des trois nouvelles : *Matin brun*, *La rédaction* et *Misère d'un peuple*.
Ils identifient la difficulté rencontrée par le personnage ainsi que la cause de cette difficulté. Est-ce qu'une personne, une situation ou une institution en est responsable ? Expliquer.
- Un porte-parole par groupe résume l'histoire et la discussion de son groupe.

- Débat en classe :
Quelles sont les similitudes et les différences entre les situations ?
Quels sont les dilemmes des personnages ? Les personnages auraient-ils pu réagir autrement ?
Quelles sont les similitudes et les différences avec des situations de notre vie quotidienne ? avec d'autres situations dans le monde ?

Lorsque les groupes se rencontrent

- Analyser des situations où des groupes entrent ou sont entrés en conflit, par exemple :
 - l'apartheid en Afrique du Sud¹,
 - le conflit israélo-palestinien (voir pages 15 à 17 de ce dossier),
 - les revendications culturelles/territoriales des populations autochtones en Amérique du Nord², centrale ou du Sud, en Australie,
 - les populations Roms - en Europe (centrale)³,
 - la situation dans le/s pays d'origine des élèves, par exemple le Kurdistan et la Turquie,
 - la population du pays d'accueil et les migrants, en s'inspirant des situations des jeunes du *Vivre ensemble*.
- Répondre aux questions suivantes à l'aide d'informations provenant de plusieurs sources :
 - Quels sont les peuples concernés ? Que s'est-il passé dans l'histoire de ces peuples ?
 - Quelles ont été les personnes (ou les groupes) discriminées et discriminantes ? A quels moments ? Y a-t-il eu des témoins ? Identifier les droits de l'Homme qui se rapportent à ces situations.
 - Quelle reconnaissance des situations passées a lieu aujourd'hui ? Par qui ?
 - Les personnes peuvent-elles «guérir»⁴ de situations d'injustices passées commises ? Comment ? par la vengeance, le pardon, l'oubli, le déni, etc. ?
- Justifier les réponses.

- Chercher des exemples dans l'actualité des dernières années.
 - Comment ces peuples peuvent-ils apprendre à mieux vivre ensemble ?
 - Comment pouvons-nous apprendre à mieux vivre ensemble chez nous ?



¹ Référence : <http://www.csvr.org.za> (en anglais). Nous vous suggérons l'étude de quatre documents conçus par le Center for the Study of Violence and Reconciliation pour les élèves sud-africains sur les thèmes de l'identité, du conflit, de la citoyenneté et de la réconciliation.

² Référence : <http://www.gov.nu.ca/Nunavut/French/> ou Fondation autochtone de guérison : <http://www.ahf.ca/newsite/>.

³ Voir pages 19 et 20 de la BD *Moi, raciste !?*.

⁴ Au sens de guérison de la blessure et des souffrances individuelles et collectives.

3.3 Conclusion

Et si c'était moi ?¹

- Rédiger un paragraphe ou échanger oralement :
«Si j'étais Soliman, Marjane ou Dieudonné, je me sentirais... »
- Les sentiments sont partagés avec le groupe.
- Imaginer l'évolution de la situation et les sentiments qu'elle génère :
 - 1) «Si la situation de Soliman, de Marjane ou de Dieudonné évoluait dans cette direction...»,
 - 2) à sa place, je me sentirais...»



Voix de la sagesse

- Des personnages des ouvrages représentent les voix de la sagesse : Yaya et Rouslan (*Soliman*), la grand-mère de Yaïr (*Le jour où ...*), M. Launay (*Félix*), etc.
 - Identifier d'autres voix de la sagesse dans les ouvrages et dans notre société².
 - Préparer et remplir un tableau avec les positions, les points de vue, les conseils de ces personnes sur la discrimination, la violence, les droits humains, etc.
 - Définir ces termes en s'inspirant de l'information recueillie, ainsi que d'autres définitions.
- Identifier des personnes sages de votre entourage. Les élèves pensent aux personnes auprès desquelles ils apprennent des choses.
 - Conduire des interviews avec ces personnes sur les sujets cités plus haut. Mettre en commun.
 - Confronter les points de vue de ces personnes entre elles et avec les vôtres.

Quelles possibilités d'action ?

- Sur la base des lectures et après discussion, identifier des pistes d'action permettant la reconnaissance et le respect de chacun.
- Puiser l'inspiration dans les ouvrages : que font les personnages ?
- Après avoir répondu eux-mêmes aux questions, les élèves effectuent un sondage sur le sujet auprès d'autres élèves (plus jeunes), des enseignants, de la direction, du personnel de l'école et des parents.
- Chaque élève prépare un poster, une affiche (images et/ou mots) qui encourage à l'action.

- Les élèves répondent aux questions suivantes :
 - Qu'ai-je appris sur la discrimination ?
 - Qu'ai-je appris sur mes propres réactions face aux autres, sur mes préjugés ?
 - Qu'est-ce que je pourrais changer ?
 - Afin de mieux vivre ensemble, qu'est-ce qui devrait ou pourrait être amélioré dans nos relations, dans notre société ?
 - Que peuvent faire les jeunes, les élèves de notre école pour soutenir le respect des droits de l'Homme ?

Les plus jeunes réalisent un collage ou un bricolage sur le thème de la paix, du respect de l'autre et des droits humains. Collages et affiches sont présentés ensemble dans le hall d'entrée de l'école ou à la bibliothèque.

- Les élèves organisent une journée thématique sur la discrimination et les droits de l'Homme pour leur établissement scolaire.

Ils empruntent à la bibliothèque des livres parlant de discrimination et de racisme, ainsi que de respect de l'autre et encouragent les participants à la journée à les lire.

¹ Pour aller plus loin, voir des propositions pour traiter la multiperspectivité selon Monique Eckmann, *Identités en conflit, dialogue des mémoires*, Editions IES, 2004, pages 191-192.

² L'enseignant peut présenter des émissions de télévision (interviews), des documentaires, des films, inviter une personne ou un groupe de personnes à s'exprimer devant la classe.
Voir *Film pour un seul monde* : <http://www.filmeineuwelt.ch/>

4. Activités par ouvrage

Les pages qui suivent présentent des activités à effectuer par ouvrage. Nous vous proposons de commencer le travail en précisant QUI est le personnage.

Les fiches pour l'élève¹ vous y aident. L'élève peut la remplir seul à la lecture de l'ouvrage.

1. Persépolis



Parcours de vie de Marjane²

- Ecrire, sur le modèle de l'exercice de la page 6, un texte narratif de type *Cher Journal...* (1^{re} personne), décrivant les événements de la vie de Marjane.
- Rédiger le même texte, mais cette fois à la 3^e personne.
- Les deux textes sont-ils semblables ou différents ? Justifier.

Libertés individuelles et sociales

«Je repris mes affaires... je remis mon foulard... et tant pis pour mes libertés individuelles ou sociales... J'avais tellement besoin de rentrer chez moi.» ... c'est la fin du tome 3 de *Persépolis*.

- Qu'arrivera-t-il dans le tome 4 ?
Distribuer aux élèves des extraits du tome 4 avec les images, sans le texte. Ils remplissent les bulles³.
- Identifier la section de la Déclaration des droits de l'Homme qui traite des libertés individuelles et sociales.
- Expliquer ce que Marjane veut dire par : «... et tant pis pour mes libertés individuelles et sociales».
- Enfin, lire *Persépolis 4* avec la classe et en débattre.

Le vocabulaire de Marjane⁴

- Marjane et ses amis utilisent-ils des mots qui vous semblent peu respectueux des autres, voire discriminatoires ? des mots qui renforcent le respect porté à l'autre ?
Utilisent-ils des termes ou des expressions dont vous ne connaissez pas la signification ?
- Copier des pages de l'ouvrage contenant plusieurs de ces mots, en cachant les paroles. Réécrire ces pages.

Marjane vit à Vienne et parle en réalité allemand ! Les élèves traduisent certaines pages et les font revoir par l'enseignant d'allemand. Lire vos dialogues en classe, *auf Deutsch*.

Dans le cours d'allemand, travailler également la page 4 du *Vivre ensemble* sur l'histoire de Joëlle.

Marjane choque-t-elle ?

1) A. Lire la BD en portant attention aux comportements, aux paroles et aux attitudes de Marjane. Pourquoi réagit-elle ainsi ? Est-ce acceptable de réagir ainsi ?

B. L'enseignant écrit au tableau : *quête d'identité, intégration, perte de repères, révolte, désespoir, liberté, etc.*

- En utilisant une autre couleur ou sur des post-it, les élèves écrivent ou collent au tableau ce que ces mots leur inspirent.
- Le groupe lit ce qui a été écrit.

Réactions : confrontez vos points de vue !

C. Analyser les causes des comportements de Marjane : une quête d'identité, son parcours d'intégration, sa personnalité ?

Auriez-vous réagi de la même façon qu'elle ?

Est-ce que certains des comportements de Marjane choquent ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- 2) • Les élèves écrivent des poèmes, des slogans se rapportant à des questions de la vie quotidienne des jeunes : exclusion, différence, relations sexuelles, relations avec les parents ou les adultes, groupes de copains, migration, croyances religieuses, règles de vie, drogue, etc.

Le lexique généré en (1B) est utilisé !

Un autre point de vue

- Par groupes, imaginer l'histoire d'une personne qui se sent «mal à l'aise» face à Marjane ou face aux étrangers, un personnage de *Persépolis* ou sorti de votre imagination.
- Relire la page 21 de la BD *Moi, raciste!?* et s'inspirer de l'histoire de Monsieur Xéno.
- Rédigez le texte et dessinez les images⁵ et, pourquoi pas, éditez votre BD pour la distribuer à la classe !
- Qu'observe-t-on lorsqu'on compare les deux BD.

¹ Nous vous incitons à faire des copies de la fiche pour chacun des élèves et à débiter le travail pendant et après la lecture sur la base de ce matériel. Le recto de la fiche propose une analyse de l'identité et des appartenances (à caractère multiple) du personnage principal et sa position dans la chaîne de la discrimination. Le même exercice peut être effectué avec chacun des personnages secondaires. Le verso de la fiche propose d'autres exercices pour préparer l'élève au travail avec toute la classe ou pour aller plus loin.

² Pour cet exercice, se procurer les tomes 1, 2 et 4 de *Persépolis*.

³ Voir aussi l'activité du verso de la fiche pour les élèves.

⁴ Pour les exemples, voir l'activité du verso de la fiche pour l'élève pour des exemples.

⁵ Tout est permis. Le style de Marjane Satrapi est un exemple, un point de départ et non une contrainte !

2. Matin Brun



C'est interdit !

- Dans *Matin brun*, quelles sont les interdictions progressives décrétées par l'Etat ?
- Quelles sont les raisons données par l'Etat pour justifier ces interdictions ?
- Identifier les réactions (comportements et paroles) et les sentiments des personnages aux interdictions.
- Y a-t-il **discrimination** ? Justifier.
- Chercher des exemples d'interdictions de notre quotidien, par exemple, à l'école, à la maison, à la gare, au centre commercial.
- Relever les similitudes et les différences entre les interdictions de *Matin brun* et celles de votre entourage.

Ces interdictions vous rappellent-elles une situation actuelle ?

Dans <i>Matin brun</i> , interdiction de l'Etat	Raisons données par l'Etat	Réactions (comportements ou paroles) des personnages à l'interdiction
.....
Interdiction dans notre entourage, à l'école, à la maison, dans les loisirs, dans l'espace public	Raisons données par les personnes responsables (parents, enseignants, les lois et les règlements, etc.)	Réactions des jeunes (comportements ou paroles) à l'interdiction
.....



Respect des droits humains

- Ecrire un texte argumentatif sur la situation des personnages de *Matin brun*.
Mentionner les violations aux **droits humains**.

Votre texte pourrait-il paraître dans le *Quotidien* ? dans les *Nouvelles brunes* ? (pages 4 et 5)

- Effectuer le même exercice en vous basant sur la nouvelle *La rédaction*. (voir *Vivre ensemble*, page 12, définition de discrimination institutionnelle.)

Les types de pouvoir

- S'approprier les notions d'égalité et de non-discrimination¹.
- Expliquer la différence entre diverses formes de pouvoir (démocratie, communisme, monarchie, fascisme, totalitarisme, etc.²). Que prône la «démocratie représentative» suisse ?
- Dans *Matin brun*, identifier la forme de pouvoir, en nommant les caractéristiques observables.
Effectuer le même exercice avec *La rédaction*.
- Par groupes, rédiger une nouvelle version de *Matin brun* avec comme toile de fond une autre forme de gouvernement.
- Comparer le *Matin brun* original avec votre *Matin brun*.

«Pour qu'une démocratie fonctionne, quelques éléments sont essentiels, tels que des élections libres et justes, des libertés (d'expression, de réunion, d'association et de presse) et le respect de la loi. Dans une démocratie, tous les citoyens sont censés avoir les mêmes droits politiques : droit de vote, d'être candidat aux élections, accès à l'information.» (La démocratie, 2003)

Le lendemain du «Matin brun» ...

- Expliquer la fin de la nouvelle : «On frappe à la porte. Si tôt le matin, ça n'arrive jamais. J'ai peur. Le jour n'est pas levé, il fait encore brun dehors. Mais arrêtez de taper si fort, j'arrive.»

Que se passe-t-il ? Comparer la situation initiale avec la situation finale.

Quelles conclusions peut-on tirer ?

- Commenter ce passage de la dernière page de la nouvelle :
«(...) on aurait dû dire non. Résister davantage, mais comment ? Ça va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour être un peu tranquilles, non ?»
- A votre avis, comment éviter une telle situation ?
A quel moment les personnages auraient-ils dû réagir ?

¹ Voir les définitions de droits humains, principes d'égalité et de non-discrimination, page 4 de ce dossier.

² Nous vous suggérons de vous appuyer sur les ouvrages pour la jeunesse suivants : *La démocratie, La dictature, Le capitalisme, Le communisme, La monarchie*. Collection : Les systèmes politiques et économiques, Editions Gamma, Ecole Active, 2001-2003.

3. Moi, Félix, 10 ans, sans-papiers

4. Moi, Félix, 11 ans, Français de papier



Droits des personnes sans-papiers ¹

- A l'aide d'une copie de la Déclaration des **droits de l'Homme** ², énumérer les **droits humains** de Félix, des Palestiniens de la bande de Gaza, des personnes sans-papiers en Suisse.
Les **droits humains** de ces personnes sont-ils respectés dans leur pays d'origine ? dans leur pays refuge ? et les enfants de l'âge de Félix peuvent-ils poursuivre une vie normale ?
- Chercher des exemples dans l'actualité. Comparer les positions des organisations de défense des personnes sans-papiers,

qui militent pour les **droits de ces personnes**, et celles des gouvernements.

- Quelles sont les difficultés ? Quelles sont les limites posées et les opportunités offertes par l'Etat ? (voir notes de bas de page, numéros 1 à 3)

- Les personnes sans-papiers ont-elles toujours existé ? Leur situation a-t-elle évolué ?
Qu'arriverait-il à ces personnes dans d'autres époques ?

L'expulsion

Dans *Félix/1*, la famille de Félix est expulsée de France et repart pour la Côte d'Ivoire. Comparer les conditions de vie de la famille lors de son arrivée en France et au retour en Côte d'Ivoire.

Comparer les conditions de migration.

Est-ce que l'expulsion des parents de Félix, telle qu'elle est racontée, correspond à une situation réelle ? et la fuite de Félix ? (voir actualité)

Moi, Félix, 12 ans...

Imaginer la suite de l'histoire de Félix. Félix rentrera-t-il chez lui ou restera-t-il en France ? Rédiger un chapitre final.

Peser les pour et les contre de la situation de Félix, du point de vue des **droits humains**.

5. Soliman, le pacifique

6. Le jour où ma vie s'est arrêtée ³



Lecture en duo

Nous conseillons de lire ces témoignages d'un adolescent palestinien et d'un adolescent israélien en parallèle, afin de conserver un regard multiple ⁴.

Le conflit israélo-palestinien marque la vie quotidienne des deux personnages. Sur ce conflit, ils n'ont - pour l'instant du moins - ni pouvoir ni influence. Pour autant, ils ne sont pas impuissants. Ils conservent une certaine influence sur leurs paroles, leurs actes et leurs attitudes face aux enfants, femmes et hommes que leur environnement nomme «l'ennemi». Mais les deux héros sont pris dans des sentiments contradictoires et des conflits de loyauté.

Manifesteront-ils dans des réactions de haine et de racisme ? Sauront-ils prendre un peu de distance face à leurs préjugés ? Parviendront-ils à tisser des liens, voire à développer des amitiés et enfin à faire la paix ?

- Les élèves travaillent par deux. Chacun lit un des ouvrages proposés ⁵.
Ils se retrouvent et tentent de reconstituer l'histoire commune.
Les histoires des personnages sont-elles semblables ?
Les personnages sont-ils semblables ? et leurs réactions ?
- Les élèves présentent leurs résultats devant la classe, sous forme d'exposés oraux.

Constater que de part et d'autre de la ligne de démarcation, des jeunes sont victimes et acteurs de violences, de **discrimination**, de discours de haine, mais aussi porteurs d'espoirs et de paix.

Juifs et Arabes

Soliman est Palestinien et Arabe. Il vit en Cisjordanie dans les «territoires occupés» ⁶. Dotan est Israélien et Juif. Il vit à Jérusalem dans un quartier de «démarcation», ArmonhaNatziv, (Le jour où ma vie s'est arrêtée, pages 6-7).

- Relever les termes que Dotan et Soliman utilisent pour décrire respectivement les Juifs, les Arabes, les Palestiniens et les Israéliens.
- Comment les deux héros perçoivent-ils leur propre communauté ?
Comment perçoivent-ils l'autre communauté ?
- Rédiger une synthèse.
Noter toutes les questions qu'ils vous suggèrent.

¹ Collectif national suisse des sans-papiers : <http://www.sans-papiers.ch> ; Office fédéral suisse des réfugiés : <http://www.asyl.admin.ch> ; Organisation suisse d'aide aux réfugiés : <http://www.sfh-osar.ch>. Pour des activités sur le thème des sans-papiers, se référer au dossier pédagogique accompagnant *Félix 1/2*, disponible sur le site web suivant : http://www.globaleducation.ch/francais/P/moi_felix.pdf.

² Il existe plusieurs versions de la Déclaration des droits de l'Homme et de la Convention pour les droits de l'enfant pour une utilisation pédagogique. Nous vous recommandons le dossier *Journée des droits de l'enfant, 20 novembre 2004*, disponible à la FED.

³ Les deux ouvrages n'ont pas été écrits par des auteurs ayant une perspective semblable. Véronique Massenod est Française. Elle a écrit son livre en Europe et a donc un point de vue extérieur à la situation. A la fin de *Soliman*, le journaliste français qui rapporte le journal du garçon vers l'Europe représente cette perspective. Galila Ron-Feder-Amit a écrit son livre en Israël. Il est lu par des jeunes vivant les situations décrites dans l'ouvrage.

⁴ Le journal d'Anne Frank (*Soliman*, page 130) peut également remplacer *Le jour où ma vie s'est arrêtée*. La difficulté de mettre deux époques en parallèle se présentera toutefois. La vie de Yaya, la grand-mère de Soliman, correspondrait plus facilement à celle d'Anne Frank. De plus, Soliman est un personnage fictif ; ce qui n'est certes pas le cas d'Anne Frank !

⁵ Activités sur les sentiments, page 14 de ce dossier.

⁶ voir définition page 15 du dossier

5. Soliman, le pacifique



Soliman exprime ses sentiments

- Repérer les passages du livre où Soliman exprime ses sentiments. Nommer ces sentiments.
- Expliquer les réactions de Soliman à l'aide de ses sentiments.
- Trouver des synonymes et des antonymes aux sentiments relevés.

Par exemple : «On dirait que mon cœur, peu à peu, s'est fermé à clé. Est-ce toujours ainsi qu'on grandit ?» (page 49)
«Parfois j'essaie d'imaginer que je suis Juif et que je vis en Israël. Epruverais-je alors la même compassion ? Notre douleur me révolterait-elle autant ?» (page 76)

Conflits de loyauté¹

- Le frère de Soliman, Chéri, a disparu à l'âge de 12 ans, fauché par une rafale de mitraillettes pendant la première Intifada (pages 24 à 26). La grand-mère de Soliman, Yaya, lui dit : «Promets-moi... de ne jamais le venger.» (page 26) Soliman est alors âgé de 5 ans.
- Plus tard, il éprouve des désirs de vengeance. Identifier les passages correspondants dans l'ouvrage. Soliman ressent-il des conflits de loyauté ?
- Et son ami Samy (par exemple, pages 86 à 88 et 142 à 146) ?
- Et Dotan dans *Le jour où ma vie s'est arrêtée* ?
- Comparer les réactions et les décisions de ces personnages.

- Organiser un débat en groupe sur les thèmes suivants : le conflit de loyauté, la culpabilité, la vengeance, «se faire justice soi-même», l'injustice ou la justice.
- Appuyez-vous sur des passages de *Le jour où ma vie s'est arrêtée* ou de *Vivre ensemble*.

6. Le jour où ma vie s'est arrêtée



Dotan exprime ses sentiments

- Repérer les passages du livre où Dotan exprime ses sentiments. Nommer ces sentiments.
- Expliquer les réactions de Dotan à l'aide de ses sentiments.
- Trouver des synonymes et des antonymes aux sentiments relevés.

Par exemple : «(...) je ne savais pas encore ce que je ressentais et ce qui m'enrageait le plus. Je ne comprenais pas.» (page 59)
«Mais si nous aussi on se tait sans crier vengeance, si nous aussi, on laisse, comme ça, nos amis se faire poignarder sur la promenade sans réagir, à quoi ça sert ce pays ? Qu'est-ce qui a changé ?» (page 95)
«Quand on a du cœur, on ne peut pas laisser une vieille personne à terre.» (page 154)

Faire le deuil

- Après l'annonce du meurtre de son meilleur ami, Dotan se sent impuissant, coupable et éprouve des désirs de vengeance. Une psychologue visite l'école pour faire parler les élèves et les aider à faire leur deuil (dès page 159).
- Noter les réactions des personnages lors de cette rencontre, en particulier Dotan et Rachel. Différencier les réactions personnelles et collectives, celles des garçons et des filles.
- Quelles sont les étapes à traverser pour «faire un deuil»² ? (par exemple : *négation/déni, colère, tristesse, peur, rationalisation, incompréhension, acceptation.*) Identifier les paragraphes du récit correspondant aux étapes identifiées.

Groupes extrémistes

Dotan suit les membres d'un groupe extrémiste pour aller venger son ami Yaïr en territoire palestinien à Jabbel-Mouqabar.

Identifier les passages où Dotan hésite. Quelles en sont les raisons ? Qu'est-ce qui le pousse à finalement accepter ?

Identifier les valeurs du groupe extrémiste (voir les paroles d'Oren et de Shiboli, pages 55 à 64).

Dotan adhère-t-il à toutes les valeurs de ce groupe ?

Analyser la relation de Dotan avec la «vieille Arabe» (dès page 112).
A votre avis, Dotan a-t-il bien réagi ? Aurait-il pu réagir autrement ?
Imaginer que Dotan ait engagé une conversation avec elle.
Que se seraient-ils dit ?

A la recherche de jeunes !

- Le livre *Le jour où ma vie s'est arrêtée* est distribué en Israël. Des jeunes ayant vécu des situations semblables le lisent fort probablement.
Que ressentent à votre avis ces jeunes ?
- Un élève écrit une lettre à un jeune Israélien. Un autre élève se met dans la peau d'un jeune Israélien et lui répond. Echanger.
- Sur Internet, entrer en contact avec de jeunes Israéliens ou de jeunes Palestiniens.
Posez-leur vos questions !

¹ Voir aussi l'exercice Groupes extrémistes, plus bas.

² Un parallèle peut être fait avec les situations de migration et le deuil du pays d'origine dans les cas où le retour semble difficile, voire impossible.

Et si... Dotan et Soliman se rencontraient ?

- Rédiger quelques pages supplémentaires pour un des deux livres.
Contrainte : les deux personnages se rencontrent et se parlent.
Arrivent-ils à entendre et à respecter la vérité de l'autre ?



Conflit israélo-palestinien

- Identifier les personnages et les événements principaux du conflit israélo-palestinien. Récolter et sélectionner des articles de presse des dernières années présentant des points de vue différents.
- Formuler avec vos mots les définitions présentées ci-dessous.
- En groupe, résumer comment les personnages comprennent le conflit israélo-palestinien.
Sélectionner et photocopier les extraits pertinents des ouvrages et les coller sur une grande feuille.
- Faire une synthèse de votre propre compréhension de la situation.

Cette vision du conflit est bien sûr subjective.



Conflit israélo-palestinien : Quelques définitions

Shoah/Neqbah (Nakbah) ou «la catastrophe» respectivement en hébreu et en arabe¹.

Shoah : mot hébreu signifiant «anéantissement» et désignant l'extermination de plus de 6 millions de Juifs par les Nazis durant la Deuxième Guerre mondiale. *Petit Robert*

Nakbah : est la défaite des armées arabes lors de la guerre de 1948 en Palestine, l'acceptation par celles-ci de la trêve, l'expulsion de la majorité du peuple palestinien de ses villes et villages, l'apparition du problème des réfugiés et de la diaspora palestinienne. *Histoire de l'autre*, page 39, section de l'histoire vue par les Palestiniens.

Diaspora : dispersion d'une communauté à travers le monde.

Exemples : diasporas juive, arménienne, libanaise, chinoise. *Petit Robert*

Islamophobie/Arabophobie : discrimination ou racisme émanant d'un sentiment de peur envers les personnes de confession musulmane ou originaires de cultures arabophones. *BD Moi, raciste !?*

Antisémitisme ou antijudaïsme : doctrine et attitudes hostiles aux Juifs. *Petit Robert*

Antisémitisme moderne : haine des Juifs qui s'est manifestée à la suite de l'industrialisation en Europe. L'antijudaïsme traditionnel est enrichi de nouvelles composantes relevant du racisme «scientifique». *Histoire de l'autre*, page 83, vue par les Israéliens

Intifada : Soulèvement général de la population ; désobéissance contre les autorités d'occupation ; mouvement de résistance populaire palestinien ayant pour but la libération des Territoires occupés.

La Première Intifada débuta le 9 décembre 1987, la seconde le 29 septembre 2000. *Histoire de l'autre*, page 85, vue par les Palestiniens.

«**Territoires occupés**»² : pour les Palestiniens, ce sont leurs territoires occupés par les Israéliens depuis 1967, soit la Cisjordanie et la bande de Gaza ; pour les Israéliens juifs, ce sont des territoires conquis (mais qui sont disputés) lors de la guerre des Six Jours de 1967. *Histoire de l'autre*, page 79.

Hamas : branche militaire du Mouvement des frères musulmans en Palestine, le Hamas (Mouvement de la résistance islamique) fut fondé à l'issue de l'Intifada de 1987. *Histoire de l'autre*, page 85, vue par les Palestiniens

Djihad ou Jihad : guerre sainte menée pour propager/défendre l'Islam. *Petit Robert*



Nous vous recommandons de vous procurer (en prêt ou en vente à la FED) l'ouvrage *Histoire de l'autre*.
Vous y trouverez cartes et informations utiles.

¹ La préface de *Soliman* (pages 11 à 13) est un bon point de départ pour se familiariser avec la situation, mais attention, errata : la Seconde Intifada a commencé le 29 septembre 2000, et non pas en 2001, également, à la page 38, lorsque Soliman parle de «Nakbar», il faut y lire «Nakbah».

La Shoah et la Nakbah ne peuvent pas être comparées directement. Le drame ne se situe pas au même niveau pour chacune des communautés. Si les élèves font cette analogie, tenter d'identifier la raison avec eux. L'existence de la Nakbah n'annule pas non plus la souffrance causée par la Shoah. Il s'agit ici de prendre conscience du drame et des souffrances de chacun et de les respecter.

² Afin de mieux comprendre le sentiment d'enfermement vécu par Soliman par exemple. Références et cartes : *Histoire de l'autre*, page 79.



Digno

Neuf livres pour aborder la discrimination

IMPRESSUM

MUZA - Consultation en éducation offre des services en création de projets éducatifs et en conception de matériel pédagogique, suivant une approche centrée sur le développement du potentiel de la personne : <http://www.muza-education.com>



Conception du dossier : Geneviève EMOND (coordination), Minna CARSTENSEN, Débora HOUNKPE, Christine PITTET.

Groupe d'enseignants : Carine KOLB, Claudéline MAGNI, Stéphane MÉTRAL, Anne-Laure SCHALLBETER et Dominique WITTEWER.

Suivi : Fondation Education et Développement, Lausanne.

Graphisme, illustrations : Pascal VAUCHER DE LA CROIX, Genève.

Corrections : Evelyne BRUN.

Impression : SRO-Kundig, Châtelaine/Genève.

Diffusion : Fondation Education et Développement, Suisse romande, Lausanne, Avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, 021 612 00 81, fed@lausanne.globaleducation.ch



Remerciements pour les commentaires et critiques : Joëlle BERCHTOLD, Francine CLAVIEN, Monique ECKMANN et Ingy EL TELAWI KANI.

Ce projet a été soutenu par le Fonds de projet pour les droits de l'Homme et contre le racisme de la Confédération suisse.

Pour les droits de l'homme

Contre le racisme

LA CONFÉDÉRATION SOUTIEN DES PROJETS DANS LES DOMAINES DE FORMATION, SENSIBILISATION, PRÉVENTION, AIDE AUX VICTIMES ET GESTION DE CONFLITS.